



*Recueil  
de  
Nouvelles Fantastiques  
4°A*



LE HORLA - WATTEGGER

# **SOMMAIRE**

- Le manoir hanté
- La fille qui entendait des voix
- Le Manoir
- L'orphelinat
- Vendredi 13
- The Walking Dead
- La silhouette mystérieuse
- Problèmes obscures
- Le fantôme d'Outlast

Bonne lecture

## Le manoir hanté

C'était un jour pluvieux, moi Simon, 8 ans, j'avais obligation par ma mère d'aller chercher les escargots dans la forêt pour le déjeuner. Je pars mécontent vers la forêt. J'arrivais quelques minutes plus tard, devant la forêt sombre aux arbres immenses et au long chemin étroit. J'ai pris ce chemin et j'ai trouvé quelques escargots. Mais, agacé de ne plus en trouver, j'ai décidé de faire demi-tour ; voyant que le soleil se couchait, j'ai choisi le sentier le plus court. Me sentant perdu, je m'arrêtai et réfléchis à une autre solution pour rentrer chez moi.

Je me posai quelques questions :

-'' Je reste ici ou je continue mon chemin ? ''

-'' Où vais je dormir ? ''

Fatigué et désespéré, je décide de me poser contre un arbre !

Un moment dans la nuit, j'eus peur et froid donc je me réveillai et j'essayai de trouver une autre solution. Je regardais près de moi et vu un vieux manoir, au loin. J'hésitais à y aller car je vis que la façade était noire, sombre, terrifiante et que le manoir paraissait inhabité. J'avançais de plus en plus près de la façade, j'ouvrai le portail rouillé, trempé, grinçant. J'avais de plus en plus peur et froid car il pleuvait de plus en plus.

- « Je poussais la porte et vis une chose horrible »...



© Malcolm Brown

## CHAPITRE 1

Je vis la chose noire pleine de poussière, d'une grandeur, immense, accrochée au plafond. Je ne trouvais plus de mot pour la décrire. J'eus très peur de cette chose surtout dans cette pièce remplie de toiles d'araignées, de poussière sur les meubles anciens et cet escalier immense, délabré, au marches cassées une sur deux. D'un seul coup, un bruit étrange survint de la pièce d'à côté. Un bruit d'enfant criant de peur, je fus tellement effrayé, que je décidai de monter les escaliers en courant, le plus vite possible, plus je montai l'escalier plus il grinçait, je faisais très attention au marches cassées. Une fois arrivé en haut des escaliers délabrés, tout essoufflé, je vis une grande fenêtre pleine de crasse. Par cette grande fenêtre, je crus un instant voir le reflet de ma mère derrière moi qui me touchait l'épaule avec une main pleine de sang, ce que je ne compris pas c'est que je n'avais aucune sensation. Je me retournais et constatais qu'elle n'était pas là ! Soudain, j'eus faim, mon ventre gargouillait, je me rappelais les petits escargots dans mon sac. Je me cachais par peur dans l'armoire, je les mangeais avec une grosse faim. Au bout de quelques temps, je sentis la fatigue me gagner... je plongeai dans un profond sommeil et surtout un cauchemar.

Un cauchemar horrible.

*''Mon cauchemar parlait de ma maman, dans la forêt, elle m'appelait, pleurait, criait mon nom, elle avait retrouvé mon foulard rouge qui me protégeait du vent, près du tronc d'arbre où j'avais dormi. Je lui faisais de grands signes, l'appelais, je me mis à courir vers elle en lui tendant les bras, ...''*

Je me réveillai en sursaut, découvris que finalement, j'étais dans une armoire en bois sombre, haute, large, poussiéreuse. J'ouvris la porte de l'armoire. Je découvris des pas en sortant de cette armoire qui me conduisit dans des escaliers sombres en colimaçons, je descendis ces marches qui étaient raides, pleines de poussière. A la dernière marche je vis devant moi une porte entrouverte, j'entrai dans cette pièce obscure qui sent le renfermé, au sol humide, les murs imbibés d'eau. J'inspectai cette pièce si mystérieuse aux tableaux étranges qui me fixaient, aux meubles anciens pleins de toiles d'araignées et de traces de doigts. Tout d'un coup, la porte se referma derrière moi toute seule comme si quelqu'un l'avait

refermé à ma place, je me retourna et j'essayai de l'ouvrir mais impossible, paniqué je décidai de m'asseoir, quelques minutes, auprès du rebord de cette fenêtre aux rideaux délavés, hideux en baissant la tête et en commençant à pleurer . Quelques heures plus tard, j'entendis un bruit juste à côté de moi, je compris que ce bruit venait de l'affreuse commode à ma droite. Le tiroir du haut bougeait, je l'ouvris et je remarquai que c'était une photo de moi et ma mère. Je ne compris pas comment cette photo est arrivée dans cette pièce étrange. Je décidai de la prendre, je la regardai afin de vérifier si c'était bien moi, je compris que oui, la tournai et découvris un mot :

*« Rends toi à la forêt tout de suite !!! »*

**Sans réfléchir, je fonçai et la porte s'ouvrit, je courus le plus vite possible et vis que j'étais suivi par une ombre de grande taille. Je me retournai et découvris que c'était ...**

**Mathilde, Margot et Jeanne**

## La Fille Qui Entendait Des Voix

1<sup>er</sup> septembre

Je m'appelle Victoria, j'ai 16 ans et je viens de retrouver un vieux journal intime. Mon meilleur ami est Mathieu et notre endroit préféré est le cimetière.

J'habite à Lyon et je viens de recommencer les cours.

4 septembre

Aujourd'hui, Mathieu et moi sommes allés au cimetière. J'ai eu la peur de ma vie ! Le portail du cimetière s'est refermé tout seul derrière nous.

8 septembre

Rien à dire !!

12 septembre

En ce moment j'entends des voix la nuit. Je n'ai pas envie d'en parler à Mathieu. Il me prendrait pour une folle.

16 septembre

Vous savez les voix la nuit, elles reviennent ! J'ai toujours l'impression que quelqu'un est dans ma chambre.

21 septembre

Ça y est, j'en ai parlé à Mathieu, c'est un ami, et un vrai !

25 septembre

Avec Mathieu, cet après-midi nous avons fait une excursion dans le 5<sup>ème</sup> arrondissement au bout de la ville. Nous sommes allés dans l'hôpital abandonné il faisait complètement noir. Mathieu et moi avançons dans le couloir sombre et lugubre. Nous avons voulu allumer la lumière et elle s'est éteinte d'un seul coup. J'avais toujours l'impression que quelqu'un me suivait mais je ne savais pas qui !

Nous sommes entrés dans une des chambres, le lit était rouillé, les draps étaient très sales et les volets toujours fermés. J'avais l'impression que quelqu'un était couché sur le lit, une sorte de fantômes. J'étais tellement tétanisée que j'ai couru dehors et j'ai cru que Mathieu avait vu la même chose que moi...

La porte s'est refermée brusquement derrière nous.

29 septembre

Je n'ai pas revu Mathieu depuis 4 jours, il m'évite au collège.

4 octobre

Je suis retournée à l'hôpital toute seule. La porte s'est encore refermée derrière moi, je sentais encore cet endroit habité mais pourtant je n'avais pas peur, je continuais à avancer dans les couloirs sombres de cet endroit abandonné.

8 octobre

Cette nuit j'ai vu, dans mon rêve, une silhouette qui s'avavançait peu à peu vers moi. La silhouette me disait s'est mots:

"Tu es l'élue Victoria. Tu est destinée à résoudre le mystère de l'hôpital !"

Je me suis réveillée en sursaut.

9 Octobre

Aujourd'hui, j'avais décidé de retourner à l'hôpital toute seule. Mathieu y était déjà je me demandais pourquoi. Je m'approchais pour lui parler, je lui ai ensuite demandé pourquoi était-il là. Mathieu m'a expliqué qu'il avait fait un rêve...

Nous nous sommes rendus compte que nous avons fait le même !!!

Mathieu et moi nous sommes ensuite introduis dans cette enceinte, obstinés à trouver le mystère. Soudain L'ombre est apparue devant nous. Elle nous guidait à travers l'hôpital , nous sommes ensuite arrivés dans une chambre et l'ombre a disparue. Nous cherchions des indices qui nous guiderait au mystère , soudain Mathieu découvrit sous le lit une boîte, nous avons découvert des photos d'une petite fille avec ses parents, elle datait de 2000, cette fille avait une dizaine d'années.

12 octobre

Pendant plusieurs jours nous avons cherché des informations sur cette mystérieuse jeune fille. Aujourd'hui nous n'avons encore rien trouvé.

20 Octobre

Mathieu et moi avons enfin trouvé la trace de cette fille, nous avons découvert une adresse. Nous sommes donc allés devant cette maison , nous avons frappé à cette porte et une petite filles nous ouvris et soudain derrière la petite j'aperçus la fille de la photo en plus grande, ce qui est bizarre c'est qu'elle nous a reconnus elle aussi ...

Claire, Vinciane et Camille



## Le Manoir...

Cette histoire commence lorsque nous sommes allés visiter la forêt pendant un voyage scolaire.

Bientôt des arbres nous entourent, soudain le bus tombe en panne. Nous sommes descendus du car, puis le chauffeur a appelé le garage. Pendant ce temps la pluie s'installe au dessus de la forêt sombre et brumeuse. Pas loin du bus, nous avons aperçu une grande allée qui nous mène dans un manoir, qui peut sûrement nous servir d'abris. Une fois arrivés devant la porte du manoir, soudain elle s'ouvre toute seule. Puis on entend des bruits de corbeaux ! Nous sommes entrés dans le manoir . Nous apercevons le tableau d'un capitaine qui nous suit au regard. C'est alors que nous avons vu une chose surprenante apparaître.

On ne voit pas trop ce que c'est, car la chose est trop sombre. Nous continuons notre visite, en regardant par la fenêtre un homme louche dans l'ombre de la fenêtre et repartit aussitôt, nous avons eu très peur. Il vient l'heure de se coucher, comme tous les soirs nous entendons des bruits étranges, des hurlements de loups, des grincements de portes, des volets claquent le long de la fenêtre.

Nous nous réveillons sous un ciel couvert de nuages gris. Comme le temps n'était pas très beau, nous décidons de passer la journée dans le manoir qui nous semble hanté. Nous allons visiter le premier étage du manoir, et nous découvrons un coffre à serrure, mais nous n'avons pas trouvé la clé.

Nous partons à la recherche de la clé dans tout le manoir. Nous fouillons dans les coins et recoins du manoir, mais nous ne la trouvons pas, Valentine s'assoit sur une chaise qui ouvrit un passage secret qui était derrière une bibliothèque, nous allons voir à l'entrée du tunnel qui mène on ne sait pas où, nous avançons dans le tunnel quand tout d'un coup la porte se ferma, nous nous dépêchons à aller vers la porte. Nous tapons, mais elle ne s'ouvrit pas. Donc nous



sommes obligés de continuer le chemin des bruits étranges lorsque nous étions dans le tunnel . Il y a des pièges partout, Christophe a failli se faire tuer. Il marche sur une pierre et des flèches se mettent à lui venir dessus. Heureusement, il a le réflexe de se coucher par terre et emmène au sol avec lui, Isabelle, sa petite copine (enfin pour lui mais pas pour elle). Ils continuèrent leur chemin toujours aussi bizarre avec des bruits effrayants, soudain une idée me vient en tête, si nous allions visiter un autre endroit moins effrayant.

Nous décidons d'aller visiter le centre-ville qui est à deux kilomètres du manoir, arrivés dans l'allée du manoir, nous retombons en panne de car. Nous pensons que c'est un fantôme du manoir hanté qui nous veut du mal.

Le lendemain , le mécanicien répare le bus, la nuit nous avons eu très peur, nous avons l' impression d'être suivis. Nous avons très mal dormi, nous sommes sûrs qu'un démon nous hante. Le matin ma chambre était en bazar, je me suis dit que c'est sûrement un élève qui m'a fait la blague. Je demande donc à tout le monde et personne ne me répond. Donc je me repose des questions sur ce qui s'est passé au manoir la nuit dernière. Je me suis dit que le fantôme nous a suivis. Nous décidons donc de retourner au manoir, Christophe se pencha pour récupérer une clef, on ne sait pas ce qu'elle ouvre mais valentine repense qu'il y avait au coffre au fond du tunnel derrière la bibliothèque. Nous y retournons en courant en faisant attention aux pièges. Nous arrivons au coffre et nous l'ouvrons : un papier avec au dessus une lettre de la personnes qui nous hante avec marqué dessus « vous ne rêvez pas cette maison est hantée si vous ne partez avant le lever du jour, vous allez tous mourir »

Comme nous avons eu très peur de mourir, nous sommes tous partis du manoir et nous sommes partis pendant la nuit avant le lever du jour, le bus était réparé. Nous repartons heureux mais plutôt étonnés de notre aventure terrifiante.

Nous ne savons toujours pas qui hantait le manoir...

Dorian , Romy et Clément

## L'ORPHELINAT



*Nous sommes allés dans cet orphelinat qui se trouvait au bout du village. Tous les jours en sortant du lycée, je passais devant ce bâtiment, appasant, lugubre, qui donne froid dans le dos... Un jour, avec des amis, on se décida enfin à prendre notre courage à deux mains et à franchir le palier de la porte.*

*Quand on franchit la porte, elle se referme d'un coup. Nous sursautons, du coup je ressens un grand court d'air froid. Sur le coup je ne prête pas attention. Je cherche l'interrupteur mais la lumière ne s'allume pas, le disjoncteur doit être mort. Alors j'allume ma lampe torche. Je contemple la pièce où on se trouve, ça devait être l'accueil, car il y a un bureau où c'est écrit « réception ». On dirait qu'une tornade est passée par ici, tout est en « borde », le plafond s'écroule, le sol grince ; il a aussi des trous.*

*L'orphelinat a été abandonné il y a plus de 60 ans déjà et personne n'a remis les pieds depuis cet événement horrible qu'il y a eu ici, ... on finit par se séparer chacun de son côté, pour fouiller le bas, mais on ne trouve rien de spécial, juste des classes, des toilettes, une salle de jeux,...*

*« -Allons par ici : », dit-,e en montrant l'escalier au bout de ma lampe torche.*

*On arrive dans un long couloir, on rentre dans la première pièce qui se trouvait à ma gauche.*

*« -C'est une chambre de petite fille : » Dit Léon on nous montrant une poupée, qui se trouvait dans un coin de la chambre.*

*Je trouvais cette chambre très étrange, je sentais comme une présence qui nous suit depuis que nous sommes arrivés mais c'est peut-être seulement mon imagination, et ce lieu qui est flippant. Pendant vingt minutes, j'ai les yeux collés à cette poupée.*

*« -Théodore !? Tu viens !: » Dit Lucie qui était déjà sortie de la chambre.*

*J'allais sortir de la chambre, quand un ... cri persan de petite fille retentit derrière moi. Soudain je me retournai, et vis la poupée sur le lit, debout avec des traces de griffes, je me retourne vers mes amis, qui sont bouche bée,*

*« - c'est moi ou la poupée a changé de place... ? » Dit Léon en paniquant.*

*Lucie se met à crier, je me tournai vers elle, pour savoir pourquoi elle crie, elle restait immobile, choquée, en regardant le coin de la chambre où se trouvait la poupée. Elle bafouille «- il... il y a une petite fille là... dans le coin. » je regarde mais je ne vois rien.*

*« - qu'est-ce qu'il y a ? que vois tu? Il n'y a rien ! Dis-je en regardant dans sa direction. »*

*Elle reprit ses esprits et nous partons finir de fouiller le premier étage.*

*Il y a rien de spécial, juste des chambres d'enfants. Je remarque que Lucie ne se sans pas bien depuis que nous sommes sortis de cette chambre.*

« -Lucie, est ce que ça va ? » Dis-je en lui mettant ma main sur son épaule.

-Non pas vraiment, ... je te jure que j'ai vu quelque chose au coin de la chambre ou se trouvait la poupée, crois moi, je ne suis pas folle !!

-je ... je... »

Je la regarde avec un air de désespoir... il y a eu un blanc pendant quelques secondes qui me durait une éternité, et elle reprit :

« -je sens une présence de puis que nous sommes sortis... »

-Oui je la sens aussi dit-Léon, en se retournant vers nous...

-bon on continue ? Dis-je pas très rassuré »

Ils acquiescèrent d'un hochement de tête ...

Nous sortons de la chambre avec la peur au ventre, et voyant au fond du couloir une porte s'ouvrir... Lucie pas très rassurée nous dit « c'est normal que la porte s'ouvre toute seule, alors que tout à l'heure elle était fermée à clé ? »

Je m'avance vers la porte, et nous rentrons, quand Lucie se met à hurler « NON... PAS ELLE.. C'EST ...C'EST IMPOSSIBLE... ELLE PEUT PAS... »!

- Qu'est-ce qu'il y a ? dis-je affolé !

C'est elle, la ... NOOON laisse-moi... AAHHHH !



- mais qu'est-ce qu'il y a, à la fin !? Elle est devenue folle !? Dit Léon énervé

- Non, je ne suis pas folle, je l'ai vue ...elle est bien la ... elle est revenue...

- Mais qui est revenue ? Qui est cette fille à la fin !? Dis-je, en m'asseyant à côté d'elle

- je ... je... elle...

- elle quoi ? Dis-je en la prenant dans mes bras.

- Je ... je peux pas te le dire ...

- pourquoi, tu ne peux pas me le dire ?

- Elle est...

Lucie n'a pas eu le temps de finir sa phrase que la porte se referme derrière nous en nous emprisonnant. Qu'est ce qu'elle a voulu nous dire ? Pourquoi a-t-elle réagit comme ça, il n'y avait rien derrière cette porte? Et pourquoi cette porte s'est renfermée quand elle allait nous le dire ? Trop de questions me trottent dans la tête ! Je sens que cette soirée tourne au cauchemar, nous nous trouvons dans le noir, je sais pas où nous sommes !

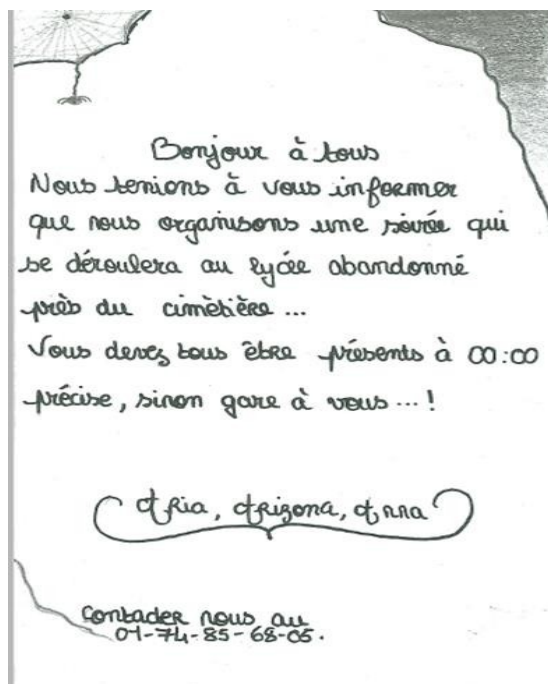
J'essayai de trouver ma lampe torche mais en vain Je demande à Lucie et à Léon si il ont la leur mais personne l'a, mais... je fouille dans mes poches et trouve mon portable, bingo il me reste de la batterie. Enfin il me reste plus que 10%. Je la met en mode lampe torche. Et là....

Océane, Laura et Laëtitia

## Vendredi 13

" Ce sera une soirée comme les autres, qui tournera au cauchemar."

Salut, moi c'est Aria, j'ai 16 ans. J'ai deux meilleures amies : Anna, 15 ans et Arizona, 16 ans. Aujourd'hui, jeudi 12, nous placardons les affiches de notre soirée prévue le soir-même.



A la fin des cours, Arizona, Anna et moi allons préparer notre soirée dans le lycée abandonné situé derrière le cimetière. Arrivées sur place, le temps s'était assombri et les nuages noirs entourèrent les lieux de toutes parts. Du lierre entourait les façades de ce lieu très étrange, quelques fenêtres étaient brisées.



J'entrais avec les filles dans le lycée, dès mon premier pas, je frissonnais de peur. On marchait dans les couloirs à la recherche d'une grande salle où faire notre soirée, je ne voyais pas la fin du couloir tellement il était long et sombre. J'entrais dans une classe qui me paraissait assez grande pour pouvoir faire la fête, elle était mal éclairée donc je

tapotais à côté de moi pour trouver l'interrupteur, je le trouvai, et en le voyant je poussai un cri d'horreur car du sang dégoulinait de celui-ci, je regardai autour de moi et vis que le tableau penchait, je vis quelques griffures sur le bas de celui-ci comme si quelqu'un était déjà passé par là, ça m'intriguait, je demandai à Anna et Arizona si elle voyait se que je distinguais, elles me regardaient avec surprise.

-Non mais tu es devenue folle ou quoi?! S'écria Anna

-Il n'y a rien du tout! Repris Arizona

***"Mais je savais que j'avais vue quelques choses, j'ai le pressentiment que cette soirée va mal se passer... !"***

### 3 heures avant le drame :

Tous les invités étaient arrivés, on avait eu le temps de tout préparer, la salle était pleine. J'entrai dans les toilettes pour me rafraîchir, je me passai de l'eau sur le visage. Quand tout à coup, je sentis une présence me toucher l'épaule, je regardai dans le miroir mais ne vit personne. Je sortis des toilettes à toute allure pour enfin arriver dans la salle où se déroulait la soirée. Je criai de toutes mes forces sans trop savoir pourquoi car au fond je n'avais rien vu. Arizona et Anna arrivèrent vers moi :

- Qu'est-ce qu'il te prend de crier comme ça ? Dit Anna.

- J'ai senti quelque chose me toucher l'épaule, mais en regardant le miroir je n'ai rien vu.

-Encore une de tes hallucinations ! S'exclama Arizona en rigolant.

-Mais je vous jure, j'ai vraiment sentis quelque chose.

-T'inquiète pas ça doit être la chaleur et les préparatifs qui te montent à la tête.

Je me baladai dans les couloirs vexée qu'elles ne me croient pas.



Je rentrai dans une salle de classe pour me vider l'esprit lorsque je sentis une personne passer derrière moi je me retournai pour voir qui c'était et je vis une ombre qui allait tellement vite que je ne pus la voir.

**« Ça doit encore être mon imagination qui me joue un tour. »**

Je retournai vers la porte pour sortir de la salle, et revis cette ombre passer à toute vitesse, je regardai à gauche et à droite mais ne vis toujours rien, je sortis de la salle une bonne fois pour toute et courrai vers une porte sans vraiment savoir où elle me mènerait. J'ouvrai la porte et, un frisson de peur me parcourrai, des tables et des chaises étaient suspendus comme accrochés à des fils invisibles.

Les filles accoururent vers moi :

- Mais où t'étais passé, ça fait au moins un quart d'heure qu'on te cherche, pourquoi t'es parti comme ça?
- Vous voyez ce que je vois ?
- Euh... On peut savoir de quoi tu parles ? C'est une classe totalement banale avec des tables et des chaises. Et pourquoi cette question ?
- Pour rien, pour rien... ! Dis-je apeurée.
- Bon bah, on te laisse, tu nous préviens si il y a un problème.

Je regardai les choses voler une dernière fois, mis ma tête entre mes mains et fermai les yeux pour voir si c'était un rêve ou non. Je rouvris mes yeux et malheureusement je vis encore les meubles suspendus au fil transparent.

**« Qu'est-ce qu'il m'arrive... ! »**

Je repartis dans la salle des fêtes et poussai un cris d'horreur en voyant qu'il n'y avait plus personne dans la salle.

- Il y a quelqu'un ? Dis-je en criant.

**J'entendis de la musique étrange venant de dehors. Je sortis pour voir d'où elle venait, mais dès mon premier pas dehors la musique s'arrêta, par peur je courus à l'intérieur et en rentrant dans la salle, la musique se ralluma, le son était devenu de plus en plus fort et j'avais de plus en plus peur. En regardant l'horloge, je découvris qu'il était minuit passé. A cet instant, les lumières s'éteignirent et les fenêtres se brisèrent...**

***Anouk, Maud et Doris***

## THE WALKING DEAD

Dans un monde désert, Rick, Sheriff et Chef essayent de survivre ensemble face à ces créatures étranges.

Cette histoire s'est déroulée, il y a quelques années dans un monde qui est plus que désert à présent.

Tout a commencé pendant mon long coma. J'avais été gravement touché à l'épaule lors d'une fusillade . Je m'étais réveillé dans un lit d'hôpital, la tête étourdie, perdu, je n'entendais que des ondes .Je me levai, regardai autour de moi, éperdu, je vis ma porte bloquée par une étagère. J'avais trouvé ça plus qu'étrange, alors je regardai par la petite fenêtre de ma chambre, je reculai, bloqué, les yeux grands ouverts . Un homme était allongé dans le couloir, je décidai d'aller voir ça de plus près mais une autre chose me détourna. Une porte double enchaînée avec une planche au milieu. Il y était inscrit sur la port, "don't open", mais la suite je ne la comprenait pas. Je voyais flou, impossible de comprendre une phrase . Je compris vite qu'il se passait quelque chose ...

Je sortais de l'hôpital, des pensées horribles me contournaient.

Je me posai des questions: Est-ce que je rêve ou je vis réellement ? Ma femme et mon fils sont-ils encore de ce monde désert ? Je me posai cette question encore et encore. C'était la plus importante. Alors j'avais cherché d'autres personnes parmi les voitures et maisons vides.

Mais j'entendis un bruit d'un cheval. Je me dirigeai vers l'animal qui me paraissait inoffensif, J'abordai le cheval et m'en allai pour retrouver ma femme et mon fils. Je me suis dirigé dans le centre-ville d'Atlanta , toujours ce décor désert et détruit par la nature , D'autres personnes allongées qui ne répondaient jamais.

Il était dans les environs de dix huit heures , j'entendis deux personnes dans une ruelle parlées d'un camp de survivants, alors je me dirigeai vers eux. Ils eurent le réflexe de sortir leur arme mais je me suis présenté et tout s'est bien passé par la suite. Nous avons fait connaissance, une de ces deux personnes était coréenne, il s'appelait Glenn. Il était livreur de pizza avant que le monde devienne désert. L'autre personne s'appelait Daryl , il ne travaillait pas. Ils m'ont ensuite emmené au camp de survivants.

Arrivé au camp , une femme me fixait et un enfant près d'elle lui aussi me fixait. Je compris que c'étaient Lori ma femme et Carl mon fils ...

Après les retrouvailles, j'ai fait d'autres rencontres, Andréa une amie de Lori , Shane mon associé, Dale le père du groupe ...

Nous sommes allés dans la forêt non loin du camp, où nous avons entendu du bruit, on s'est caché dans les arbres, buissons. Des craquements de branches , des buissons qui bougent et ... Des voix de femmes . On est ensuite sorti de notre cachette pour rencontrer ses filles.

C'était Carol et Sofia, elle étaient parties chercher des provisions pour les jours à suivre. Nous avons décidé d'aller aux TERMINUS, leurs panneaux indicateurs étaient répartis à plusieurs endroits stratégiques.

Ils devaient se dire que des survivants croiseraient le chemin d'un de ses panneaux. Il y était inscrit :

« TERMINUS , venez nous rejoindre, un endroit de paix et d'entraide. Nourritures et boissons sont de rigueur. TERMINUS »

Mais seulement il y avait un problème, Les rôdeurs étaient en bas de notre colline, là où est notre camp. Alors nous avons pris nos affaires et nous sommes partis par derrière du camp, il y avait personne, c'était sûr.

Après cinq jours de marche, nous sommes enfin arrivés au fameux TERMINUS . Accueillis par la propriétaire et quelques autres survivants du lieu, ils nous ont demandé de donner nos armes et que nous les récupérions demain vu notre état de fatigue. On auraient été presque incapables de nous battre.

Ils nous ont dirigé vers nos chambres et nous proposaient de nous laver, les vêtements sales à laver, et d'ensuite aller manger.

Mais le lendemain deux de notre groupe avaient disparu : Carol et Hershel.

Nous demandions aux autres s'il savaient où ils étaient . Ils étaient partis chercher des armes, nourritures et boissons. Le soir arrive et Carol et Hershel n'étaient pas revenus. J'ai décidé d'y aller avec Daryl mais rentrés vers vingt-et-une heures nous les avons pas trouvés. Nous étions paniqués .

Le lendemain matin, je me réveillai les pieds attachés je regardais autour de moi et aperçu Carol, Daryl, Hershel et d'autres attachés de même, et je me réveillais dans ma chambre d'hôpital... .

Calvin, Victor, Dylan



## La silhouette mystérieuse

Dans une vaste et sombre forêt, une assez vieille maison près d'un lac, était habitée par une femme qui s'appelle Mathilde et sa fille Julie. Elles habitent en campagne car elles voulaient plus de tranquillité car elles habitaient à Frankburg au Nord de la France.

Julie s'amuse très souvent à faire courir son chien, à lui lancer des longues balles..., près du grand chêne qui est, lui, proche du lac. Julie aime, après le lycée, prendre son goûter et après faire un sieste le long de l'arbre. Le 27 Mars 1989, Julie rentre du lycée, fatiguée, comme tous les soirs sa mère est au travail. Elle commence à prendre son goûter et remarque une silhouette de l'autre côté du lac.

Pensant à un pêcheur elle continue de manger et remarque une nouvelle silhouette qui se rapproche d'elle. Julie commence à prendre peur, elle appelle son chien, elle rentre dans la maison et va lire un livre pour se rassurer et ferme toutes les portes. En lisant le livre elle regarde par la fenêtre et remarque que le ciel s'assombrit elle ferme tout les volets et va se coucher. Le lendemain elle va comme d'habitude jouer avec son chien et Julie tire la balle auprès d'une fenêtre elle voit la même silhouette derrière elle et se retourne et ne voit personne. Elle continue à jouer avec son chien et renvoie la balle près du lac. Son chien ne voulant pas aller la chercher en faisant que d'aboyer, Julie avance vers le lac et là...

Et là, Julie se fait attraper par les pieds et se fait entraîner dans le lac, elle essaya de se débattre mais en vain elle meurt quelques minutes plus tard noyée. Mathilde rentre du travail, voit le reste du goûter près de l'arbre. Elle appela sa fille, sans réponse... S'approcha de l'étang ne vit rien.

Elle rentra dans la maison dans l'espoir de trouver sa fille, monta dans la chambre de Julie. Quelques heures auparavant Julie avait trouvé un vieux journal au fond de son placard qui parlait de l'ancien propriétaire de la maison qui fut tué mystérieusement dans l'étang qui borde cette même maison. Elle courut vers l'étang ne voyant pas sa fille elle pensa qu'elle était chez une copine. Elle retourna dans la chambre de Julie et ne vit plus le journal pensant que c'était une illusion, prise de fatigue elle alla se reposer.

La nuit qui suivit, elle eu une vision de sa fille qui voit une silhouette de l'autre côté du lac. Elle va à côté de l'étang aperçoit la silhouette, le cours éternuée, pensant en tirer des réponses mais en vain la silhouette qu'elle vit, disparue dans la brume sombre et épaisse.

Elle avança encore et encore puis une maisonnette apparut devant elle

comme la brume sombre et épaisse lui faisait comme un ruban devant les yeux ne voyant rien elle se retourna et repartit dans sa maison.

Apeurée elle appela les amies de sa fille, personne ne l'avait vu après son départ de l'école. Vraiment effrayée, elle alerta la police ; malheureusement ils ne peuvent rien faire avant les 24h après la disparition.

Le lendemain de l'appel, la police vient chez Mathilde, commence les recherches et trouve Julie dans l'étang. Le commissaire devait annoncer que Julie était décédée par noyade.

Hélas, Mathilde prise de chagrin finit sa vie, hantée par la mort de Julie et par cette silhouette, mais qui était cette silhouette personne ne le saura jamais.



Mathis, Matthias, Alexis



## PROBLÈMES OBSCURES

Le vent est au rendez-vous, je roule en direction de ma nouvelle demeure de vacances que je viens d'acquérir depuis peu de temps. Je m'y rends pour la première fois. J'ai une hâte immense de découvrir ce lieu abandonné qui dort au cœur de la forêt vide d'humanité. D'immenses arbres défilent à ma vitre, ces arbres qui recouvrent ma vision du ciel et qui bordent le chemin où j'avance sans même en voir le bout. Enfin, je vois un bout de toiture qui dépasse la limite du sol. Je gare ma « Ford » devant la façade de l'immense bâtisse, un large château du 17ème, couvert d'innombrables fenêtres. J'entre et découvre une pièce obscure éclairée par un filet de lumière qui passe par l'entrebâillement de la porte. Après une longue et effrayante visite des lieux sales, sombres et épouvantables, je découvre une dernière pièce : une bibliothèque. Des étagères remplies de livres poussiéreux recouvrent les murs. Au centre, un livre qui est posé sur une table, attire mon attention. Je le dépoussière pour découvrir le titre : « l'histoire du château Wizoer », je le feuillette et découvre un tas de choses sur l'histoire de ce fameux château. Cet endroit m'angoisse !...



Mes amis, Robin, Charlotte et Kate sont arrivés peu après ma visite. Les retrouvailles se sont bien passées, mais j'étais très anxieux à l'idée de leur faire découvrir cet étrange lieu. Kate et Robin se sont déjà bien appropriés les lieux, se sont des adeptes de la peur et des grandes sensations. Or Charlotte est plus angoissée de dormir dans une chambre plus ou moins poussiéreuse... Le dîner se passe éclairé à la bougie, le courant a sauté, ceci n'est pas très rassurant ! Nous finissons de dîner et Robin propose de raconter des histoires effrayantes, il explique qu'avec le contexte, cela serait deux fois plus amusant. Charlotte n'a pas le même point de vue et part se coucher. Robin avait raison, maintenant nous sommes tous stressés d'aller se coucher.

Au petit matin, je suis en sueur, j'ai un mal de crâne et les rayons lumineux m'éblouissent, j'ai dû trop abuser de l'alcool hier soir. Je me lève et en sortant dans le couloir, je découvre la porte de la chambre de Charlotte entre-ouverte. Je jette un œil dans l'entrebâillement de la porte. Je suis outré !

Je descends à toute vitesse les escaliers en évitant quelques chutes. Je trouve Robin et Kate en train de prendre le petit déjeuner autour de la table. Affolé, en reprenant mon souffle, je leur explique ce que j'ai découvert. Au début, ils ne me croient pas et pensent à une blague. Mais voyant mon air sérieux ils montent avec appréhension jusqu'à la chambre de Charlotte et voient la même chose que moi : Charlotte est morte. Après quelques minutes d'attente, la police est enfin arrivée sur les lieux. Ils font une longue analyse du corps, ou plutôt ce qu'il en reste... Son corps est marqué par de multiples griffures, de mon point de vue d'animal et non d'humain.

Le sang de Charlotte qui a coulé est frais du milieu de la nuit d'après les experts. Mais, je ne comprends pas, je n'ai rien entendu...

En revanche, cette nuit, j'ai fait un rêve qui a viré au cauchemar et qui a éveillé ma curiosité : j'étais dans mon lit en sueur, comme au petit matin. Je me suis levé dans un état second que je ne pourrais expliquer, c'était comme si j'avais la haine contre quelqu'un ou quelque chose que je n'arrive pas à définir. J'avançai jusqu'au pas de ma porte, je me sentais transformé, et je n'étais plus moi-même, je n'arrivais plus à me contrôler, puis tout à coup je me suis éveillé. Mais ce n'était qu'un mauvais cauchemar !

Pour en savoir d'avantage sur l'individu qui a tué à coups de griffes cette pauvre fille, nous décidons de s'aventurer dans la forêt qui entoure le château malgré l'interdiction des policiers. Cette forêt me paraît interminable, nous marchons longuement avant d'atterrir devant une grotte sombre qui résonne. Personne n'avait l'air de vouloir entrer dans ce lieu intrigant donc je me propose comme cobaye. A peine ai-je posé le pied dans cette obscurité, que nous entendons un rugissement terrifiant que j'associerais à un loup. Alors nous nous mettons à courir à toute allure en direction du château.



La nuit arrive très vite et nous partons tous se coucher avec grande appréhension et je pense que notre séjour va s'écourter.

Le matin je me réveille avec le même mal de crâne que la veille. Je sors de ma chambre pour me rafraîchir et passant devant la chambre de Kate je m'arrête net. J'entre-ouvre la porte et y passe ma tête. Elle sursaute d'un bond les yeux écarquillés, comme si elle avait vu un monstre. Mais qu'est-ce qu'elle fait ? Est-ce qu'elle pleure ? Mais pourquoi ? J'entame alors une discussion sur son état, elle ne me répond mais continue deux fois plus vite à faire ses valises. Elle me regarde droit dans les yeux et m'annonce : « Robin est mort ! ». Stupéfait je m'approche d'elle essayant de la rassurer mais me repousse apeurée et repris : « Je sais tout. ».

*Émerance, Anaé, Laurie*

## LE FANTÔME D'OUTLAST

Je m'appelle John Mcfield, je suis en première année de journalisme. J'ai fait quelques reportages et articles dans le journal. En ce moment, je suis débordé de travail et on me donne beaucoup de choses, maintenant je vais faire l'affaire de ma vie. C'était un soir de pleine lune où je devais faire une enquête pour savoir si les personnes étaient bien soignées et malheureusement d'étranges ombres aux fenêtres me regardaient. Le directeur lui même qui m'accueillait, il était assez petit, chauve aux yeux bleus, il avait une voix grave et un ton sévère. Il me fit entrer dans l'étrange hall très sombre, on n'y voyait à peine le bout de la salle. Il me dit que c'est ici qu'on prend nos déjeuners, il me fit visiter l'étage et ma chambre puis me laissa tout seul.

J'ai commencé par prendre ma douche, me raser et me coiffer ; puis j'ai fait le tour de l'hôpital et on m'appela pour aller manger.

Plus je mangeais plus j'avais l'impression d'avoir faim comme si rien ne rentrait dans mon ventre. Puis je suis allé voir le directeur pour lui demander quelles sont les habitudes des malades, à quelle heure mangent-ils ? Se lèvent-ils ? Et que font-ils ? dans la journée ? Puis je suis allé me coucher dans ma chambre.

Puis j'entendis certain malades ce levé dans la nuit, le vent soufflait très fort à mes fenêtres et j'entendis des portes claquer puis j'allais voir dans le couloir ce qui se passait et un malade somnambule se dirigea vers moi et puis comme si je n'existais pas il me passa à côté. Ce fut très étrange, pour la première fois, je me sentis comme inexistant, je fis semblant de rien et j'allai me coucher. A mon réveil, je ne me rappelais plus de ce qui c'était passer le soir d'avant, j'allais aller prendre mon petit déjeuner ; quand le directeur vint pour me dire que je pourrais faire mon interview dans la soirée vers 18H, je lui répondis avec joie que j'étais pressé de la faire mais c'était surtout pour sortir le plus vite possible de cet endroit.

Je n'avais pas faim en fait, je pensais plutôt à mon interview ce soir. Dans l'après midi je suis allé faire une sieste et je fis un terrible cauchemar. En arrivant à l'hôpital, je crus que la voiture qui m'avait emmené avait voulu éviter un animal et était allée dans le fossé puis plus rien, je me suis réveillé, il était déjà 17H 15.

Je me préparai pour aller à l'interview, lorsque je posais les questions, j'avais l'impression que on me répondait sans me voir. Et à ce moment-là j'eus une

terrible révélation : je me demandais si le rêve que j'avais fait plutôt dans l'après midi était réel.

Je devais finir la fin de mon cauchemar même si je n'en avais pas du tout envie de le finir. En me couchant je pensais le plus possible malgré moi au rêve que j'avais fait mais je ne pus m'endormir ;j'étais horrifié à l'idée de savoir ce qui se passerait après l'accident de voiture. Puis j'ai eu une idée, je me suis rappelé l'endroit où l'accident avait eu lieu.

J'enfilai un manteau le plus vite possible et je me dépêchai d'aller à l'extérieur. Sur le chemin, je croisai quelques insomniaques qui parlaient dans leur sommeil. J'avais peur, peur de ce que je trouverais à l'endroit de l'accident. J'étais certain que j'allais trouver une réponse à toutes les questions que je me posai dans ma tête et surtout une question pourquoi presque toutes les personnes de cet hôpital ne me voyaient pas ou je pensais qu'ils ne me voyaient pas...

Il pleuvait énormément dehors et je voyais presque rien, je pris une lampe torche et m'engouffrai dans ce nuage de pluie. Cette pluie si violente aurait vite fait de me décourager si je n'étais pas aussi déterminé.

Dans cette noirceur, je sentais que j'approchais du but, j'arrivais à l'endroit où dans mon rêve le drame avait eu lieu. Je rêvais : ce n'était pas possible...

Dans la fosse je vis quelques débris de voiture, ça ne pouvait pas être possible ; le rêve que j'avais fait semblait être réel, mais je serais mort un peu plus loin. Je vis une étrange forme qui ressemblait à une croix, je m'approchais de plus en plus et je vis que c'était en fait une tombe je m'approchais et ce que j'ai vu me aidera, c'était impossible ce qui était marqué sur la tombe : c'était mon nom, il était écrit en grosses lettres « JOHN MCFIELD : 1934-1977»

Je suis mort, la réponse à toute mes questions ... JE SUIS UN FANTÔME!!!

*Damien, Kévin et Armand*